



uOttawa

Centre de recherche  
en civilisation  
canadienne-française

Le Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF), créé en 1958, est un centre de recherche, rattaché à la Faculté des arts, dont l'objectif est de susciter et de développer la recherche pluridisciplinaire sur la culture et la société canadiennes-françaises.

**Pour de plus amples informations :**

Centre de recherche en civilisation  
canadienne-française  
Université d'Ottawa, Pavillon Morisset  
65, rue Université, pièce 041E  
Ottawa, ON, K1N 6N5

Tél. : 613-562-5800 poste 4494  
Télec. : 613-562-5143  
Ext : 1-977-868-8292 poste 4494  
Courriel : [bonsaint@uottawa.ca](mailto:bonsaint@uottawa.ca)  
Site Internet : [www.crccf.uottawa.ca](http://www.crccf.uottawa.ca)

## Les Trésors du CRCCF

Les Trésors du CRCCF est une chronique qui vise à vous faire découvrir certains fonds d'archives exceptionnels disponibles pour consultation au centre.

### Félix-Henri Trudeau

par **Nicole Bonsaint**, Archiviste, secteur audio visuel, CRCCF

*Le Chaînon* du printemps, consacré aux « héros méconnus », vous invite à découvrir des gens d'exception qui ont marqué l'histoire de l'Ontario français. À cette occasion, le CRCCF vous propose une rencontre avec un homme déterminé et engagé qui a consacré ses énergies à défendre les droits religieux et linguistiques des Franco-Ontariens, plus particulièrement dans le domaine scolaire.



**Félix-Henri Trudeau**, homme d'affaires du nord de l'Ontario. Photo : Blais, Kirkland Lake, Ontario, [1938]. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Félix-Henri-Trudeau (P299).

Félix-Henri Trudeau, [Alexandria], vers 1921. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Félix-Henri-Trudeau (P299).



Félix-Henri Trudeau est né le 30 mars 1901 à Malone, dans l'État de New York. Après le départ du père du domicile familial, quand Félix-Henri n'est âgé que de dix-huit mois, sa mère déménage au Canada (Valleyfield) pour y rejoindre sa famille et travailler dans une filature. Il fait ses études primaires à Valleyfield et, n'ayant pas les ressources financières pour faire le cours classique, il termine son cours commercial au Collège de Valleyfield. Il suivra plus tard des cours à l'École des hautes études commerciales de Montréal (HEC). Dès son jeune âge, il rêve de devenir directeur de banque et il se destine au monde des affaires. Très tôt, son goût pour l'engagement l'incite à participer aux mouvements de jeunesse au sein de la Jeunesse étudiante catholique (JEC).

Il entreprend sa carrière comme comptable, puis comme gérant des banques d'Hochelega et Canadienne Nationale, successivement à Valleyfield, à Montréal, à Alexandria, à Châteauguay, à Saint-Jacques-de-l'Achigan, puis à Papineauville, où il est promu gérant à l'âge de 24 ans. Il épouse Bernadette Danis à Alexandria, en 1922, dont il aura cinq enfants. En quête d'une vie meilleure, il s'établit à Kirkland Lake en 1930, où il travaille comme comptable et courtier en assurances et en immeubles. Il fonde F.-H. Trudeau et compagnie, et devient agent pour les compagnies London Life,

Hanover et La Sauvegarde. De plus, en 1938, il cofonde la Compagnie de cinéma Rousson-Trudeau. Reconnu pour son engagement envers la cause française et catholique dans le Nord ontarien, il est aussi admiré pour ses talents d'orateur, comme le montre cet extrait d'un discours prononcé devant le Conseil des écoles séparées à Kirkland Lake :

Ils [les enfants] sont dès aujourd'hui, ces petits, de la génération des vivants, pour employer un terme de l'Abbé Groulx, et plus tard convaincus qu'ils ne descendent pas d'une race de vaincus mais plutôt qu'ils sont descendants de conquérants et de pionniers, ils marcheront la tête haute et se prépareront à prendre leur place dans l'administration, le commerce, la finance et l'industrie de notre pays.



Photo ci-dessus : Famille Trudeau, vers 1946. Fernande, Rosanna (mère de Félix-Henri), Félix-Henri, Pierre, Jacqueline et Bernadette. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Félix-Henri-Trudeau (P299).



Photo de gauche : Mariage de Félix-Henri Trudeau et Bernadette Danis, Alexandria, 6 juin 1922. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Félix-Henri-Trudeau (P299).

Plus loin, il ajoute : « Un canadien-français qui renie sa religion et sa langue est un homme qui crache à la figure de sa mère; c'est un homme honni qui ne mérite le respect de personne<sup>1</sup>. »

Ardent défenseur du fait français en Ontario, il s'engage, à titre d'administrateur, dans plusieurs organismes : il est membre des conseils d'administration de la Société de l'aide à l'enfance, de la Croix-Rouge et de l'hôpital de Kirkland Lake, en 1930; membre de la Commission des écoles séparées, de 1931 à 1934; commissaire à l'école secondaire Kirkland Lake Collegiate & Vocational Institute, de 1934 à 1940; membre fondateur du mouvement coopératif et de la caisse populaire de Kirkland Lake, en 1942; échevin du Canton de Teck, de 1941 à 1942. Il est également actif au sein de plusieurs associations : Ordre de Jacques-Cartier, fondateur régional et officier supérieur, de 1932 à 1955; Société Saint-Jean-Baptiste section Kirkland Lake, président fondateur, en 1936; Cercle canadien-français, vice-président honoraire, en 1936; Club Richelieu de Kirkland Lake, membre fondateur, en 1950, vice-président, en 1952; Club Richelieu de North Bay, membre fondateur, en 1957, secrétaire, de 1957 à 1958, et président, de 1959 à 1961; Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (aujourd'hui Assemblée de la francophonie de l'Ontario), président régional, de 1938 à 1957, et directeur provincial, de 1950 à 1955; délégué de l'Ontario

1 CRCCF, Fonds Félix-Henri-Trudeau, P299/1/1, [En ligne], [http://www.crccf.uottawa.ca/fonds/P299.html]. Les extraits sont reproduits comme ils apparaissent dans les documents.

au deuxième Congrès de la langue française, en 1937, et aux États généraux du Canada français, en 1967-1968. Un passage du discours prononcé à Cochrane, le 9 mai 1948, devant l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario (ACFEO), illustre bien sa fougue :

La lutte terrible pour la survivance, le droit, la justice, l'honneur se continuait avec une force inconnue jusque-là. Malheureusement, entre nous il y avait un élément bien bruyant : les fameux orangistes, les francs-maçons, ennemis jurés de l'école catholique, M<sup>br</sup> Fallon, Évêque de London et d'autres aussi, ainsi qu'un trop nombreux clergé de langue anglaise<sup>2</sup>.

L'ACFEO lui décerne l'Ordre du mérite scolaire franco-ontarien à titre très méritant, le 30 mai 1954. Cette haute distinction consacre les années d'efforts que Félix-Henri Trudeau a consacrées à la lutte pour les droits des francophones en Ontario. À cette occasion, *La Vie*, le journal de la compagnie d'assurance sur la vie La Sauvegarde, lui rend hommage dans son numéro de juin 1954 : « Nul, mieux que M. Trudeau ne méritait un pareil honneur, lui qui est depuis si longtemps sur la brèche, luttant avec courtoisie, mais avec fermeté et ténacité pour les droits de sa race<sup>3</sup>. »

2 CRCCF, Fonds Félix-Henri-Trudeau, P299/1/4, [En ligne], [http://www.crccf.uottawa.ca/fonds/P299.html].

3 DENIS, Raymond, « Honneur à M. F. -H. Trudeau ». *La Vie*, vol. XXXIII, n° 6 (juin 1954), p. 3 et 5.



Manifestation contre M<sup>br</sup> Michael Francis Fallon, Belle Rivière, Ontario, 12 novembre 1917. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds ACFO (C2).

HONNEUR À M. F.-H. TRUDEAU

Il nous fait plaisir de signaler la belle distinction dont notre excellent agent de Kirkland Lake vient d'être l'objet. En effet l'Association Canadienne Française d'Éducation de l'Ontario vient de lui décerner le diplôme de "Ordre du Mérite scolaire à titre très mérité".

C'est la plus haute décoration dont dispose l'Association d'Éducation qui depuis de longues années dirige les luttes scolaires en Ontario.



M. F.-H. TRUDEAU

Plus, mieux que M. Trudeau ne méritait un pareil honneur, lui qui depuis si longtemps est sur la brèche luttant avec courtoisie, mais avec fermeté et tenacité pour les droits de sa race.

Ce diplôme lui fut remis le 30 mai dernier au cours d'une grande assemblée tenue à Kirkland Lake. L'Association décernait également le même diplôme au dévoué curé de la paroisse de l'Assomption Kirkland Lake, M. Fulvidé Désiré-Jodoin qui depuis 22 ans fait une

œuvre magnifique d'apostolat dans le Nord de l'Ontario.

Nous tenons à adresser nos plus chaleureuses félicitations aux deux récipiendaires.

On nous permettra bien de faire remarquer que cette cérémonie avait lieu sous la présidence de M. G. Vincent, C.R., qui fait parti du Conseil d'Administration de la Sauvegarde. M. Vincent est président général de l'Association d'Éducation à laquelle il donne beaucoup de son temps et tout son dévouement. C'était donc presque une fête de la Sauvegarde.

M. Vincent dans son hommage au curé Jodoin a salué en lui le prototype du curé franco-ontarien, directeur, animateur d'âmes et d'œuvres spirituelles. Il a rappelé qu'il y a 100 ans, au tout début de l'histoire de notre minorité, ce sont les curés qui ont fait la lutte et obtenu les écoles catholiques.

"Fidèle à cette tradition éternelle que le curé Jodoin, secondé par nos hommes très capotés comme M. J.-H. Trudeau, a fondé des écoles et bâti une église."

M. Vincent rendit ensuite hommage à M. Trudeau, "apôtre ardent de la conquête économique et du maintien de la culture française et catholique. Établi à Kirkland Lake depuis 23 ans il y a été comme "massacre" idéaliste, pionnier et conseiller, conseiller municipal, fondateur et président de la Société Saint-Jean-Baptiste et président régional de l'Association."

Nous nous réjouissons à la Sauvegarde de l'honneur qui échoit à M. Trudeau. Nous sommes sûrs que

(Suite page 2)



Congrès régional de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, à l'occasion du quarantième anniversaire de sa fondation, Kirkland Lake, 1950. H. O. Chénier, président de la Société Saint-Jean-Baptiste (SSJB) de Kirkland Lake; Gaston Vincent; **Félix-Henri Trudeau, président local (ACFÉO)**; abbé Désiré Jodoin; Gustave Sauvé, o.m.i.; Robert Lalonde, vice-président de la SSJB (Kirkland Lake). Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds ACFO (C2).

Il fut également le défenseur du dossier sur la radio française dans le Nord de l'Ontario de 1941 à 1950, et, en 1966, il se porta à la défense de Léo Landreville<sup>5</sup>,

Et plus loin : « Dans les circonstances actuelles, nous sommes persuadés que Monsieur Trudeau est le mieux qualifié et par conséquent le plus apte à travailler pour les Canadiens-français à Toronto<sup>6</sup>. »

Page consacrée à Félix-Henri Trudeau pour la remise de l'Ordre du mérite scolaire franco-ontarien, *La Vie*, vol. XXXIII, n° 6 (juin 1954), p. 3.

Le 23 juillet 1973, le Club Richelieu de North Bay l'honore et le remercie pour son implication depuis la fondation du Club en 1957, à titre de membre fondateur, secrétaire et président. Le conférencier rappelle, dans son discours, sa détermination en ces mots :

Je vous ai déjà dit que Félix-Henri a été président en 1959, cette année-là, il nous représentait au congrès général à Ottawa [...] Il a aussi été secrétaire du Club en 1957 et 1958, puis président sortant de charge en 1961. Vieux et jeunes, vous savez tous combien il s'est dévoué à la tâche Richelieu et nos records font marque que la première réunion de l'exécutif qu'il a manqué était le 18 février 1960<sup>4</sup>.

ancien juge de la Cour suprême de l'Ontario, qui réclamait ses droits à une pension. Toute sa vie il fut de tous les combats pour la défense des droits des francophones de l'Ontario. Son travail acharné et son dévouement ont même mobilisé un groupe de Canadiens français qui souhaitait qu'il se lance en politique provinciale sous la bannière libérale. Des extraits de la lettre adressée au secrétaire de l'ACFEO par le groupe, le 7 février 1942, se lisent comme suit :

À la nouvelle de la démission du Ministre des mines, les Canadiens-français de Kirkland se demandent s'il ne serait pas de leur droit de présenter un des leurs comme candidat à cette position. Vous connaissez sans doute Monsieur F. H. Trudeau, lequel nous désirons lancer dans cette campagne.

Félix-Henri Trudeau réside à North Bay de 1957 à 1973, où il est directeur de la Compagnie Earlton Lumber Supply et agent spécial de La Sauvegarde pour le district de North Bay-Sudbury. Il est décédé le 31 octobre 1978, à Orléans (Ont.), à l'âge de 77 ans. Ses archives retracent les grands moments de sa carrière et de sa vie personnelle, et reflètent sa contribution exceptionnelle à sa communauté. À juste titre, il peut être considéré comme faisant partie des « héros méconnus ».

Les documents photographiques qui illustrent le texte proviennent des fonds d'archives conservés au CRCCF. Nous vous invitons à venir consulter ces fonds d'archives, et à visiter notre site Web et notre base de données à l'adresse suivante : [www.crccf.uottawa.ca/recherche\\_documentaire/bd.html](http://www.crccf.uottawa.ca/recherche_documentaire/bd.html).

4 CRCCF, Fonds Félix-Henri-Trudeau, P299/1/4.

5 CRCCF, Fonds Félix-Henri-Trudeau, P299/1/5.

6 CRCCF, Fonds Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), C2/192/7, [En ligne], [www.crccf.uottawa.ca/fonds/C2.html](http://www.crccf.uottawa.ca/fonds/C2.html).